



*B.O.G.O.F (buy one get one free), 2007*

EXPOSITION

**François Curlet**

***Cresus & Crusocé***

25.11.2018 > 10.03.2019

Né en France (°1967), François Curlet s'installe en Belgique à l'âge de vingt-deux ans après un passage décisif par l'École des Beaux-Arts de Saint-Etienne et un autre aux Beaux-Arts de Grenoble. Il vit principalement à Bruxelles depuis trente ans avec des évocations. C'est là, dans le sillage des artistes conceptuels belges que sont Jef Geys avec qui une relation humaine et artistique s'est tissée et Marcel Broodthaers comme figure générique, qu'il noue aussi plusieurs amitiés solides avec des artistes de sa génération, également reconnu internationalement, comme Michel François et Ann Veronica Janssens. Par le détournement, la contrefaçon et le contre-emploi, l'artiste se fait remarquer par un humour et un sens poétique qui interrogent avec virulence les implications sociales, politiques et économiques de l'objet quotidien et des signes ready-made que produit notre société de consommation.

Dans les années 1990, François Curlet commence à exposer régulièrement en Belgique et à l'étranger (Le Magasin à Grenoble, FRAC Nord - Pas de Calais, Fondation Cartier, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles). Lors de l'exposition collective « *Les chantiers du musée* », mise sur pied en 2000 par Laurent Busine pour préfigurer l'ouverture officielle du Musée des Arts Contemporains du Grand-Hornu, il s'empare des cartes de visites de l'équipe du MAC's pour les mettre au nom des voisins, créant ainsi un premier lien – ironique ? – entre notre institution et son environnement social. Vingt ans après, François Curlet est à nouveau l'invité du Grand-Hornu pour y investir cette fois l'ensemble des salles du musée de sa première grande exposition monographique en Belgique : *Cresus & Crusoé*. Celle-ci est conçue comme une rétrospective de sa pratique en trois actes, rythmant la progression du visiteur dans les salles et correspondant aux trois principales phases historiques de sa production : ses objets, ses peintures et les films auxquels il se consacre actuellement.

À l'image de *Clockwork* (1998) qui utilise la toile imperméable d'un parapluie pour y sérigraphier des reproductions d'engrenages extraites de l'encyclopédie de Diderot et D'Alembert, les objets-signes que produit François Curlet, depuis une trentaine d'années, sont une réponse poétique à la « pluie sémantique » qui se déverse sur nous quotidiennement à travers une dialectique économique où s'articulent effectivement savoir faire et faire savoir, valeur d'usage et valeur d'échange, bien de consommation et objet

publicitaire. Parfois proches des vanités, cet art de la répartie qui joue habilement avec les objets comme avec les mots, en y révélant des sens cachés ou tabous, pousse le visiteur de ses expositions à revoir de façon critique sa dépendance aux choses matérielles et aux conditions de la vie moderne, suivant la voie tracée avant lui par Robert Filliou. « *Les objets durent plus longtemps que les hommes. On les manipule mais au final ce sont eux qui l'emportent* », explique en ce sens François Curlet.

À ce premier corpus composé d'objets-signes, succèdent les importantes séries de peintures à la bombe sur plaques de cuivre, *Spéculoos* (2013), *Waffle* (2013) ou *Pepito* (2013), que François Curlet a réalisées récemment, comme pour brouiller définitivement les frontières entre l'urbain et le domestique, l'art et l'industrie, le précieux et le rebut, le rationnel et l'*informe* tel que l'a défini George Bataille dans *La Part Maudite*. Articulant habilement la transition vers le moment cinématographique de l'exposition, la série *Lens Flair* (2004) participe également de ce même télescopage conceptuel, en matérialisant un effet optique indésirable (la diffusion parasite de la lumière à l'intérieur d'une lentille) par des disques de plexiglas peints par aérosol et suspendus dans l'espace. Enfin, François Curlet investit la grande salle carrée du MAC's en y projetant quatre de ses films, courts et énigmatiques : *Jonathan Livingstone* (2013) ainsi que *Air Graham* (2015-2018) et *The Hustler* (2018) et *The Yummy Patriot* (2018), spécialement réalisés pour cette exposition.



*Moonboot*, 2008

## FICHE D'IDENTITÉ DU MAC'S

Site du Grand-Hornu  
Rue Sainte-Louise, 82  
B-7301 Hornu

### Service de la communication :

#### Maité Vanneste

Téléphone :

00.32(0)65.61.38.53

Courriel :

[maité.vanneste@grand-hornu.be](mailto:maité.vanneste@grand-hornu.be)

### Contact presse :

#### Hélène Van den Wildenberg CaracasCOM

Téléphone :

00.32(0)2 560 21 22

Portable :

00.32(0)495.22.07.92

Courriel :

[info@caracascom.com](mailto:info@caracascom.com)

[www.mac-s.be](http://www.mac-s.be)

### Président :

Claude Durieux

### Directeur :

Denis Gielen

### Adresse :

Site du Grand-Hornu  
Rue Sainte-Louise, 82  
B-7301 Hornu (à proximité de Mons)  
Tél : +32(0)65/65.21.21  
Fax: +32(0)65/61.38.91  
Mail : [accueil.site@grand-hornu.be](mailto:accueil.site@grand-hornu.be)

### Heures d'ouverture :

Tous les jours de 10 à 18 heures, sauf le lundi, le 25/12 et le 01/01.

### Prix d'entrée :

- Billet combiné Site du Grand-Hornu / MAC's / CID : 8€
- Tarif de groupe (minimum 15 pers.) ou réduit : 5€
- Groupe scolaire : 2€
- Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans et les accompagnants de groupes scolaires.

### Visites Guidées :

- 50€ pour un groupe de 25 personnes max. la semaine
  - 60€ pour un groupe de 25 personnes max. le week-end
- Réservations : +32(0)65/65.61.38.81

### Accès :

Pour rejoindre le Grand-Hornu par la route, au départ de l'autoroute E19 Bruxelles-Paris, prendre la sortie n°25 « Saint-Ghislain-Tertre-Hornu » et la direction Saint-Ghislain, Hornu. Suivre ensuite le fléchage jusqu'à l'entrée du site. Le parking est gratuit.

Les gares les plus proches sont celles de Saint-Ghislain, de Mons et de Valenciennes. Au départ de la gare de Mons, il vous est possible de rejoindre le Grand-Hornu par le biais des bus TEC (lignes 7 et 9 - arrêt Grand-Hornu) et de Taxis. Au départ de la gare de Saint-Ghislain, nous vous conseillons de rejoindre le musée par le biais de taxis.